

**PLAIDOYER POUR UNE PRATIQUE MUSICALE INTÉGRÉE DANS UN
PARCOURS D'ÉDUCATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE GLOBAL
AU SEIN DE L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE ET SECONDAIRE**

■

**LA PLACE DES JEUNESSES MUSICALES ET DE LEURS 75 ANNÉES
D'EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'ÉVEIL MUSICAL**

TABLE DES MATIÈRES

A. INTRODUCTION

B. LA PRATIQUE MUSICALE ET SES IMPACTS AVÉRÉS : QUELQUES ÉLÉMENTS DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES

- 1) «La stimulation cognitive non-verbale : apports de la musique et de dispositifs non-verbaux»
(Synthèse) - Laurent Lefèbvre
- 2) «La musique comme vecteur de décroisement des apprentissages»
Quelques éléments des recherches menées par Jonathan Bolduc

C. LES JEUNESSES MUSICALES

- 1) Présentation
- 2) Missions essentielles

D. EN CONCLUSION...

A. INTRODUCTION

L'éducation artistique et plus largement l'accès à la culture pour tous les jeunes sont généralement reconnus sur la scène internationale comme un défi majeur dans la formation du citoyen de demain qui sera confronté à de multiples enjeux démocratiques.

Mais ils apparaissent peut-être plus essentiels encore, au sens premier du terme, dans la construction d'un individu à l'écoute de lui-même, de l'Autre et des multiples univers qu'il côtoiera.

Nul n'ignorant plus que la culture relie les savoirs et les féconde¹, il semble cohérent d'imaginer un parcours d'éducation culturelle et artistique véritablement ancré dans les racines du système éducatif et articulé à toutes les branches qui le parcourent, au cœur de l'enseignement même, de sorte qu'il puisse y révéler tout son potentiel universalisant et y répandre sa sève.

Comme l'indiquent de très nombreuses recherches scientifiques, la pratique musicale, par les circuits neuronaux qu'elle partage avec certaines fonctions cognitives telles que le langage notamment, et pour autant qu'elle s'exerce régulièrement, impacte non seulement le développement cognitif mais présente aussi des effets affectifs et neuroanatomiques non négligeables avec des applications concrètes dans le domaine de la santé.

Est-il par ailleurs encore besoin de rappeler ses bénéfices sur le plan de la socialisation, ses incidences positives sur la cohésion et la solidarité des groupes qui s'y adonnent?

Les Jeunesses Musicales ont fêté en 2015 leur 75^{ème} anniversaire. Si depuis leur origine, les contours et les esthétiques de leur champ d'activités se sont multipliés, en quelques décennies, elles se sont imposées dans le paysage culturel comme un opérateur musical incontournable, résolument dédié à l'ouverture et la sensibilisation de tous les jeunes à toutes les musiques.

A de nombreuses reprises, les Jeunesses Musicales se sont positionnées pour dénoncer l'absence structurelle d'éveil à la musique et aux autres disciplines artistiques dans l'enseignement fondamental. En effet, *Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.*² Encore faut-il lui en donner l'accès.

Depuis Bourdieu³ au moins, on sait que s'exerce un déterminisme de classe indiquant que nul n'est égal face à la culture. Une mission de démocratisation de la culture doit donc constamment se déployer et toucher l'individu dès son plus jeune âge quel que soit son « habitus primaire ». Quel meilleur vecteur que celui de l'école ?

A l'heure où nos instances décisionnelles suscitent une vaste concertation politique s'interrogeant sur le sens, les valeurs et les missions qui devront définir l'école du 21^{ème} siècle, que la culture vue comme *les langages qui permettront aux petits d'hommes de communiquer, les outils grâce auxquels ils pourront faire face aux événements du quotidien, les concepts et les modèles qui leur donneront les moyens de comprendre ce qui les entoure et ce qui leur arrive, les œuvres à travers lesquelles ils seront en mesure de relier ce qu'ils ont de plus intime avec ce que leurs prédécesseurs ont fait de plus universel*⁴ semble pouvoir réintégrer la place qui lui revient au sein des cursus scolaires, les Jeunesses Musicales tiennent à réaffirmer toute la pertinence, la diversité et la réflexivité des « bonnes pratiques » qu'elles développent au sein des écoles depuis ¾ de siècle, en alimentant au quotidien une démarche de concertation avec les enseignants impliqués dans leurs projets, et de synergies avec une multitude d'institutions.

1. Morin E.

2. Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, Article 27, al.1, 10/12/1948.

3. BOURDIEU P. et PASSERON J.-C., La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement, Paris, Editions de Minuit, 1970.

4. MEIRIEU P., Pédagogie. Des lieux communs aux concepts clés, Issy-les- Moulineaux, ESF Editeur, 2013, p.50.

B. LA PRATIQUE MUSICALE ET SES IMPACTS AVÉRÉS : QUELQUES ÉLÉMENTS DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES

1) « La stimulation cognitive non-verbale : apports de la musique et de dispositifs non-verbaux » (Synthèse)⁵ - Laurent Lefèbvre⁶

Pratiquer la musique régulièrement a une incidence sur :

- le plan affectif au niveau de la créativité, de l'émotion, de la sociabilité, de l'écoute ;
- le plan cognitif : modifications cognitives/fonctionnelles au niveau de la perception auditive, de la mémoire, de la production orale, de la lecture, des fonctions exécutives...
- le plan neuroanatomique : observation de modifications anatomiques et neurochimiques;

Elle peut intervenir favorablement dans le traitement de troubles spécifiques de l'apprentissage ou du comportement, de pathologies neurodégénératives, dans l'accompagnement de personnes autistes...

Le professeur Lefèbvre avance trois hypothèses pouvant expliquer cet impact considérable de la musique sur les plans évoqués :

1. La musique agit sur un processus global impactant des fonctions cognitives que sont les émotions. La musique établirait des connexions entre des zones impliquées dans la production des émotions et agirait dans la production de dopamine qui est un neurotransmetteur responsable de la libération de plaisir ;
2. La musique partage avec des fonctions cognitives des circuits neuronaux partagés/parallèles.

Illustrations :

- **Kraus et al. (2011, 2014)** : l'expertise musicale modifie le fonctionnement du colliculus inférieur lorsqu'il traite l'information langagière : les traitements des sons et de la prosodie sont améliorés ;

- **Schön et Besson :**

- l'expertise musicale modifie le cortex auditif, améliorant la perception des sons musicaux et linguistiques ;
- les traitements des phonèmes et des mélodies impliquent un même réseau temporal bilatéral ;
- le frontal inférieur est activé lors du traitement d'extraits musicaux (plutôt à droite) ou langagiers modifiés (plutôt à gauche).

La musique partage avec des fonctions cognitives, des fonctions cognitives infra communes. Pour rappel, les fonctions cognitives recouvrent la mémoire, les fonctions instrumentales (dont le langage, les gestes et le schéma corporel, les capacités visuo-spatiales...) et les fonctions exécutives et l'attention (dont le raisonnement, la planification, l'anticipation, la prise de décision...). La musique et certaines autres fonctions cognitives telles que le langage reposent sur un socle commun de fonctions cognitives sous-jacentes qui les placent en interaction, lorsque l'une est exercée, l'autre l'est également, par son interdépendance à la première. Ainsi, tant dans la musique que dans le langage, sont mobilisés : - la structure hiérarchique (phonèmes vs. notes)

- la discrimination auditive
- la gestion de la hauteur ou du timbre
- la sémantique et la syntaxe
- le rythme
- l'attention

La mémoire à long terme est également concernée par le biais de - la perception des régularités
- l'automatisation procédurale.

5. LEFEBVRE L., La stimulation cognitive non-verbale : apports de la musique et d dispositifs non-verbaux in "Connecting Knowledge through music - Fédération des Jeunesses musicales Wallonie-Bruxelles- 23 et 24 juin 2015", Bruxelles.

6. Chef de service à la Faculté de Psychologie cognitive et Neuropsychologie de l'Université de Mons, Vice-Président de l'Institut de Recherche en Sciences et Technologies de la Santé.

2) « La musique comme vecteur de décloisonnement des apprentissages »⁷ Quelques éléments des recherches menées par Jonathan Bolduc⁸

Jonathan Bolduc, Ph.D, détient un baccalauréat en musique de l'Université de Montréal. Ses intérêts pour l'éducation et l'apprentissage en milieu scolaire l'ont ensuite amené à réaliser une maîtrise en didactique du français au sein de la même institution. Il effectue parallèlement une formation en psychologie de la musique à l'Arizona State University aux États-Unis. À la suite de ses études de 2ème cycle, Jonathan Bolduc, décroche un doctorat en éducation musicale de l'Université Laval après avoir rédigé une thèse examinant les liens entre l'enseignement de la musique et le développement des capacités langagières chez les enfants d'âge préscolaire.

À la fin de ses études doctorales, Jonathan Bolduc, Ph.D, est nommé professeur invité en éducation musicale et en recherche à la Haute école pédagogique BEJUNE en Suisse. Il entreprend au même moment une formation post-grade en rythmique à l'Institut Jaques-Dalcroze à Genève. Il complète ce parcours par une seconde formation postdoctorale en obtenant le diplôme de maître de la méthode Orff- Schulwerk à l'University of Memphis aux États-Unis.

Depuis 2006, Jonathan Bolduc, Ph .D, est professeur en culture et littérature à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Il exerce également, depuis 2009, en tant que directeur du programme de la Formation à l'enseignement pour les campus d'Ottawa, de Toronto et de Windsor. Son enseignement et sa recherche portent principalement sur les liens entre l'éducation musicale et l'apprentissage scolaire, particulièrement sur le plan de la lecture et de l'écriture.

Il dirige le laboratoire Mus-Alpha (www.mus-alpha.com), financé par la Fondation canadienne pour l'innovation, où il mène des recherches visant à documenter l'impact de l'éducation musicale sur le développement global de l'enfant (0-4 ans) et sur la réussite scolaire en éveil à l'écrit, en lecture, en écriture et en mathématiques (5-12 ans). Ses travaux sont publiés dans plusieurs revues scientifiques et présentés dans des colloques à travers le monde. Il est membre régulier de l'OICRM (www.oicrm.org) et membre associé au BRAMS (www.brams.org).

Selon cet éminent chercheur, pratiquer la musique de manière régulière dès le plus jeune âge présente une influence déterminante sur l'acquisition du langage et de la lecture : *les activités musicales favorisent le développement de la conscience phonologique, soit les habiletés à percevoir, segmenter et manipuler les unités sonores du langage, comme les rimes, les syllabes et les phonèmes. Lorsqu'elles sont associées aux apprentissages en matière de langage, les activités musicales contribuent à l'acquisition des habiletés en lecture et en écriture.*⁹

Sur ces 15 dernières années, de nombreuses classes ont participé à ses recherches proposant notamment des périodes de formation musicale intégrant des activités de reconnaissance de mots et d'écriture. Le protocole incluait évidemment des groupes témoins permettant de vérifier ses théories. Pour Jonathan Bolduc, *le programme jumelant la musique à la littérature a des retombées positives sur les capacités en lecture et en écriture.*¹⁰ Un lien direct était aussi observé avec le développement de la mémoire auditive.

Mais les contributions de Jonathan Bolduc au sujet de la pratique musicale ne se limitent pas aux connexions entre musique et langage. Il s'interroge également sur les bienfaits de cette activité sur le plan cognitif au sens large mais aussi au niveau psychologique. Lors de son intervention au colloque «Connecting knowledges through music» organisé par les Jeunesses Musicales en juin 2015, il a rapporté diverses recherches relatives à l'incidence de la musique sur la plasticité cérébrale qui l'amènerait à agir sur des compétences spécifiques également mobilisées dans d'autres domaines d'apprentissage, mais aussi sur les émotions, l'empathie, l'attention ou encore la confiance et l'estime de soi.

7. BOLDUC J., La musique comme vecteur de décloisonnement des apprentissages in « Connecting Knowledge through music » - Fédération des Jeunesses musicales Wallonie-Bruxelles- 23 et 24 juin 2015 », Bruxelles.

8. Ph.D, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique et apprentissages, Professeur agrégé en éducation musicale, Mus-Alpha, Faculté de musique – Université Laval – Québec.

9. NANCY D., La musique aide au développement du langage, UdeMNouvelles, 24/03/14, URL <http://www.nouvelles.umontreal.ca/recherche/sciences-sociales-psychologie/20140324-la-musique-aide-au-developpement-du-langage.html>, consulté le 20/12/15.

10. BOLDUC J., La musique comme vecteur de décloisonnement des apprentissages in « Connecting Knowledge through music » - Ibidem

3) Autres recherches

- Arts Education Approaches : Ontario Ministry of Education (2009). *The Ontario Curriculum, Grades 1-8: The Arts*. Toronto: Queen's Printer for Ontario : Apprendre en faisant de l'Art (expériences de la musique notamment expériences esthétiques, créativité, expression, acquisition de compétences spécifiques)/ Apprendre à propos de l'Art (Analyse, critiques, compréhension du langage...)/ Apprendre à travers les Arts (Utiliser l'Art pour illustrer, enrichir d'autres domaines du cursus scolaire, offrir aux élèves un accès décentré sur la matière pour leur permettre de développer de plus larges habiletés communicationnelles notamment). Recherche rapportée par Jonathan Bolduc en juin 2015 lors du colloque « Connecting knowledges through music » organisé par les Jeunesses Musicales à Bruxelles.
- Levitin, D.J., *This is your brain on music, The science of a Human Obsession*, New York, Plume Books : Impact de la musique sur le développement du cerveau.
- Schellenberg, G., *Music Lessons enhance IQ*, University of Toronto : QI mesuré sur 144 enfants ayant reçu des leçons de musique, avant et après celles-ci, avec des groupes de contrôle. Hypothèse selon laquelle l'exposition à celles-ci augmente le QI.
- Zatorre, R. et al., *Recherches sur l'écoute musicale stimulant les circuits neuronaux qui interviennent dans les mécanismes de motivation/plaisir et de récompense*.
- Bermudez, P., Lerch, J.-P., Evans, A.C. et Zatorre, R.J., *Neuroanatomical Correlates of Musicianship as Revealed by Cortical Thickness and Voxel-Based Morphometry* (Etude portant sur les liens entre l'écoute musicale et le développement d'habiletés cognitives).
- Platel, H., *Recherches en neuro-imagerie cérébrale évoquant notamment les impacts de la pratique musicale sur la mémoire*.
- Bigand, E., *Recherches sur les liens entre musique et cognition (les processus de connaissance : mémoire, raisonnement, langage...)*. Institut universitaire de France.
- Hickey et Webster, *Creative thinking in music*. *Music Education Journal* 88(1), 19-24 (2001).
- Olson, C.A., *Accentuate the positive*. *Teaching Music*. 16(5), 44-46 (2009).
- Zulauf M., *Vingt ans d'enseignement élargi de la musique en Suisse : un cheminement vers l'interdisciplinarité*, JFREM, 2006.
- Yoon, *Music in the classroom : its influence on children's brain development, academic performance and practical life skills* (ERIC Document Reproduction Service, NO . ED442707).
- Batian, H.G., *L'influence de l'éducation musicale sur le développement des enfants*, trad. Gunter Kreutz. Berlin Université GH Paderbon, 1998.
- Etc...

1) Présentation

Les Jeunesses Musicales sont reconnues par L'UNESCO comme la plus grande ONG mondiale en faveur de l'éducation musicale des jeunes publics. A l'occasion de leur 75ème anniversaire, elles se sont également vues décerner le titre de « Société royale ».

Mais leur principal honneur, c'est celui d'initier annuellement près d'un million d'enfants et d'adolescents à la musique au sein de 1350 établissements scolaires, au travers de 40000 heures d'ateliers d'éveil, 12000 heures de stage durant les vacances, et à l'occasion de 1000 concerts scolaires et 350 concerts publics.

2) Missions essentielles

• Un projet outil de citoyenneté

Si à leur origine en 1940, les Jeunesses Musicales se dédiaient exclusivement à la musique classique, elles ont depuis très largement élargi leurs horizons stylistiques allant du jazz à la musique du monde en passant par la chanson, le rock, les nouvelles tendances urbaines, l'électro, des formes hybrides telles que le cinéconcert ou le conte musical, sans évidemment renoncer à leurs classiques amours de jeunesses.

Grâce au concours de 150 artistes professionnels venus d'ici et d'ailleurs par année ainsi qu'à l'investissement de 250 intervenants musicaux, elles s'efforcent de semer les graines d'un pluralisme musical à travers tous les niveaux de l'enseignement fondamental et secondaire.

En effet, si la musique en ce 21ème siècle est omniprésente dans le panorama de chaque individu, qu'elle tapisse son quotidien économique, social voire politique, on ne peut nier qu'elle tend à l'uniformisation. Des spots publicitaires aux retentissants meetings sportifs, en passant par les festivités en tous genres, la musique accompagne chaque instant de nos vies mais un mainstream encouragé par des stratégies et des intérêts financiers divers façonne insidieusement les goûts et les inclinations. Partout sévit la standardisation commerciale.

Ainsi, s'il semble à première vue que le public jeune accède aujourd'hui très aisément à la musique, que ce loisir grandement prisé est encore encouragé par la démultiplication des technologies, il s'avère qu'un certain type de productions est consommé. Celui qui est plébiscité et mis en exergue sur les diverses ondes en vertu de tendances, de quotas, et de formats à respecter. Celui qui est soutenu par les firmes de disques dominantes et les médias d'envergure.

Et l'écoute est à construire elle aussi. Comment, dans un monde empli de bruit- la surabondance de messages identiques parasitant le canal communicationnel et perturbant la transmission de la musique et de ses sens possibles- diriger son attention, bâtir ses choix, ses préférences?

Les Jeunesses Musicales ont pour objectif l'éveil du jeune public à une écoute conscientisée de "produits musicaux" émanant d'esthétiques musicales très différentes, dégagés de l'assourdissement formaté permanent que propagent les ondes. Cela suppose une "information" de ce jeune public au sens biologique et cybernétique du terme, par l'introduction dans son tissu le plus familier d'habitudes en matière d'écoute d'un désordre, d'une entropie, d'un élément perturbateur à l'origine d'une interrogation. Une information par l'intérieur, par le sensoriel, le sensitif, le vécu. Il nous faut sensibiliser les jeunes oreilles à la diversité, y distiller une matière autre que celle qui colonise leur environnement sonore familier. Favoriser la découverte est le concept clé du travail des Jeunesses Musicales. Aussi interviennent-elles dans 1350 établissements d'enseignement tous niveaux et réseaux confondus par année. Environ un millier de concerts sont programmés. Ces prestations sont assurées par des musiciens belges et étrangers puisqu'en moyenne un tiers de la programmation est constitué de projets provenant des 4 points cardinaux.

Les Jeunesses Musicales soutiennent ainsi les artistes émergents, quelle que soit leur origine géographique et stylistique. En effet, une fois ceux-ci repérés, outre les aspects communicationnels promotionnant l'artiste ou le groupe retenu, elles doivent les aider à construire un projet qui sera en adéquation avec leurs missions d'éducation permanente. Chaque proposition doit témoigner d'un potentiel suffisamment exploitable et adaptable pour pouvoir s'adresser à un public dont elle n'est pas nécessairement coutumière sans se dénaturer, sans se détourner de son essence première.

L'enjeu est double: pour les artistes, il est question d'enrichir leur projet en le dotant d'une dimension supplémentaire par l'ajustement à un public nouveau, porteur de caractéristiques et d'attentes spécifiques. Pour les jeunes, il s'agit de vivre un moment de réel partage, par le biais notamment d'une participation active orchestrée par un dispositif de médiation soigneusement étudié, lors de cette rencontre parfois inédite avec un artiste en live, dont la trace restera très longtemps vivace.

L'écoute se crée par "incorporation"¹¹. Une séance JM n'est pas un moment dédié à une consommation passive de musique, quel que soit le style envisagé. Certes nous respectons la part de rêve, d'enchantement, le temps pour soi pour goûter, s'émerveiller des moments où la musique emplit l'espace sans paroles et sans intervention du public. Mais l'interaction fait partie intrinsèque de la prestation. Les élèves sont invités à s'exprimer, oralement mais aussi par le rythme, le chant, la danse...selon des consignes directement données par les musiciens ou par le médiateur s'il y en a un, lors des tournées non francophones notamment.

Avec un peu de chance et pas mal de réflexion en amont les élèves auront été à tout le moins interpellés, se seront sentis concernés, voire émus, auront quitté les artistes à regret et se souviendront de ce moment plusieurs années plus tard.

Si la magie opère le plus souvent, elle n'est pas le fruit du hasard. Depuis la phase de sélection jusqu'à la mise en place des séances sur le terrain scolaire, les artistes sont inlassablement accompagnés. C'est un partenariat de tous les instants, riche d'enseignements aux deux pôles de la relation.

Les "concerts JM" sont aussi outils de citoyenneté par les contenus proposés. Des musiciens venus des townships de Johannesburg à ceux des steppes de Mongolie en passant par Damas en ruine ou encore les montagnes kabyles ou du coeur de la forêt équatoriale présentent des traditions aussi singulières que la danse des derviches tourneurs, la danse kathak, le chant diphonique, le gumboot... des instruments aussi curieux que la famille des cornemuses à travers le monde, les cithares sur table, les innombrables percussions africaines... L'échange est musical certes mais il est aussi social, anthropologique, culturel au sens large et éminemment humain, menant à un véritable débat sur l'interculturalité et la tolérance. La planète entière se déplace pour venir jouer dans les écoles et répond aux questions tellement enthousiastes des jeunes hallucinés devant un tel foisonnement.

• Un projet outil de transversalité

Au travers de 27000 heures d'ateliers d'éveil dispensés environ dans l'enseignement fondamental, les Jeunesses Musicales permettent chaque année à des dizaines de milliers d'enfants de s'initier au rythme, au chant et au mouvement par le biais de thématiques motivantes et sans cesse renouvelées.

Selon les projets des établissements, les exigences des programmes de cours, les envies des enseignants, les réalités administratives et financières, les demandes sont particulièrement variables et les profils et le nombre d'ateliers proposés y répondent autant que possible. La musique se découvre et se vit ainsi sous l'angle d'histoires sonorisées, de comédies musicales, de dessins animés de Disney et autres, de la nature, de la construction d'instruments, de l'orchestre, de la chanson française, de danses traditionnelles ou créatives, d'ambiances et répertoires d'ici et d'ailleurs...

Depuis fin 2010, un projet spécifique, baptisé "Musico-pédagogie" se décline de manière hétérogène à travers la Fédération Wallonie-Bruxelles. Concrètement, il s'agit par le biais d'une pratique musicale aussi régulière que possible de soutenir les apprentissages fondamentaux menés en classe et ainsi de favoriser leur transversalité. L'objectif fondamental, outre le plaisir suscité par cette pratique, est de générer chez les élèves des représentations inédites des matières non artistiques, sources de sens, et ce, en rendant les enseignants pleinement acteurs du suivi et de l'évaluation de la démarche proposée.

Concrètement, des animateurs des Jeunesses Musicales formés à la prise en charge de ces modules précis proposent des ateliers d'activités rythmiques, chantées, dansées dans une perspective résolument ludique et avec une articulation constante aux socles de compétence.

Chaque proposition est également examinée en fonction de son potentiel de prolongement par l'enseignant en classe au sein des matières dites « de base ».

11. Notion forgée par CORBEAU J.-P., Professeur de sociologie à l'Université François Rabelais de Tours. Il l'applique au domaine de l'alimentation, nous la détournons ici pour l'appliquer à l'animation musicale.

Tous les enseignants impliqués sont outillés de manière à pouvoir d'une part relayer la démarche musicale aussi souvent que possible, d'autre part à l'exploiter en classe au sein de disciplines telles que la langue, les mathématiques, l'éveil...

L'atelier de musico-pédagogie se veut un appui, tant pour les enfants que pour les enseignants, des apprentissages menés dans le quotidien scolaire. Par le biais de concertations régulières avec les titulaires de classe, les animateurs JM veillent à corréliser leurs propositions autant que possible avec le programme de cours envisagé par les groupes rencontrés.

Ainsi, chaque atelier s'articule autour d'un thème, d'un point figurant dans cette lignée, qu'il concerne la psychomotricité, la langue, les mathématiques au sens large, l'éveil scientifique, l'histoire, la géographie... pour en offrir un angle d'approche décentré pouvant sensibiliser différemment les élèves, renforcer leur intérêt pour les sujets appréhendés ou dédramatiser la peur de l'échec face à des aptitudes plus difficiles à développer.

Sur le plan individuel, tous les ateliers musicaux renforcent l'estime de soi, la persévérance, développent l'esprit créatif et sont un puissant levier motivationnel. Au niveau du groupe, ils favorisent la cohésion et la coopération, permettent de cultiver le sentiment d'appartenance et favorisent donc l'intégration sociale.

L'impact sur la mémorisation, la concentration, la stimulation de l'intelligence spatiale, l'acquisition du langage et de la lecture est indiscutable comme en attestent d'ailleurs toutes les recherches répertoriées préalablement.

Enfin, ils incitent chacun à porter un regard nouveau sur l'autre : chaque enfant peut révéler des potentialités qui n'étaient peut-être pas d'emblée discernables ; l'enseignant, par sa posture d'observateur moins directement impliqué peut parfois détecter des problèmes voire amorcer des pistes de remédiation pour des difficultés restées inaperçues...

• Un projet outil de synergies

Les Jeunesses Musicales se veulent un partenaire privilégié dans la formation initiale et continuée des enseignants à la sensibilisation musicale en classe. En effet, comment bâtir un processus d'éducation culturelle et artistique à long terme qui ne rencontre pas l'adhésion et ne favorise pas l'investissement des interlocuteurs parmi les plus directement concernés ?

A travers leurs différents axes de travail, les Jeunesses Musicales sollicitent l'avis des enseignants, cherchent à cerner au mieux leurs réalités et celles de leurs élèves afin de constamment ajuster et optimiser leur offre.

Leur expertise en matière de formation à l'animation musicale est reconnue par des organismes tels que l'IFC, le CECP, la Focef et elles collaborent également depuis plusieurs années avec une école de promotion sociale de Liège.

En effet, face à la discipline musicale, de nombreux enseignants témoignent de leur embarras, se disent intimidés, démunis, déplorent une formation initiale lacunaire... Les Jeunesses Musicales, par le biais de modules axés autour du rythme, du chant, du mouvement, de l'harmonie ou de méthodes liées à la gestion de groupes en animation musicale souhaitent épauler les enseignants dans leur désir de propager la musique à l'école, quelle que soit la forme envisagée.

Par ailleurs, les Jeunesses Musicales alimentent au quotidien une démarche de synergies et de mise en réseau, tant dans l'organisation de leurs 350 concerts publics annuels à travers toute la Fédération Wallonie-Bruxelles que pour des événements à caractère plus exceptionnel, notamment promotionnel, des festivals, des concours mais aussi la confection de supports pédagogiques transmis aux écoles en amont des prestations musicales.

Elles collaborent ainsi avec une multitude d'institutions, d'ONG, de chercheurs, de médias, témoignant de leur vitalité et de leur esprit fédérateur. Mutualiser les ressources permet d'en catalyser les effets mais aussi de créer de passionnantes passerelles entre univers voisins et complémentaires. L'entretien des liens avec tous ces opérateurs de l'éducation et de la culture, qu'ils soient locaux, régionaux ou communautaires est donc une priorité pour les Jeunesses Musicales.

D. EN CONCLUSION...

Touchant près d'un million d'enfants et d'adolescents par année, au sein notamment d'un millier d'établissements scolaires environ, les Jeunesses Musicales ont peu à peu engrangé une expertise significative faisant d'elles un allié de choix dans la construction d'un parcours d'éducation culturelle et artistique structurel en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Puisque « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », et dans une logique de « bonnes pratiques » à valoriser et à étendre actuellement défendue par le politique, il est cohérent d'imaginer que l'expérience des Jeunesses Musicales, encore trop irrégulièrement dispensée dans les écoles, faute de leviers financiers équivalents ou équitablement répartis, pourrait en effet, se généraliser au sein des établissements d'enseignement fondamental moyennant quelques aménagements et renforts.

Dans une perspective de co-construction avec tous les enseignants et accompagnants concernés mais aussi et surtout avec les élèves, principaux bénéficiaires des mécanismes déclenchés, à des fins de développement de l'esprit critique, d'autonomisation et de responsabilisation, pour bâtir une société de demain plus juste et nuancée. Car telle est aussi la vocation de l'Art.

Comme le rappelle Jean Caune, *l'accès au domaine de la culture ne peut faire l'économie d'une interrogation sur les voies qui y conduisent et celles-ci ne dépendent pas seulement de la nature des objets à conquérir mais également des attitudes et des motivations de ceux qui sont appelés à en jouir. Une politique culturelle ne vaut qu'à la condition de mettre en œuvre des mécanismes modificateurs des inégalités culturelles.*¹²

12. CAUNE J., La démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle, Grenoble, Editions PUG, 2010, p.28.

BIBLIOGRAPHIE

Livres, ouvrages

BOURDIEU P. et PASSERON J.-C., La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement, Paris, Editions de Minuit, 1970.

CAUNE J., La démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle, Grenoble, Editions PUG, 2010.

MEIRIEU P. , Pédagogie. Des lieux communs aux concepts clés, Issy-les-Moulineaux, ESF Editeur, 2013

Articles

BOLDUC J. (sous la direction de), Les bienfaits de l'enseignement et de la pratique de la musique, FHOSQ (Etude commandée par), en collaboration avec la Fédération des Associations de Musiciens Educateurs du Québec.

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, Article 27, al.1, 10/12/1948.

Conférences, colloques

BOLDUC J., La musique comme vecteur de décloisonnement des apprentissages in « Connecting Knowledge through music » - Fédération des Jeunesses musicales Wallonie-Bruxelles- 23 et 24 juin 2015 », Bruxelles.

LEFEBVRE L., La stimulation cognitive non-verbale : apports de la musique et d dispositifs non-verbaux in "Connecting Knowledge through music - Fédération des Jeunesses musicales Wallonie-Bruxelles- 23 et 24 juin 2015", Bruxelles.

Sites Internet

Compagnie Albertine, Création pédagogie musicale, Madeleine Zulauf, <http://compagnie-albertine.ch/madeleine.html>, consulté le 04/01/16.

NANCY D., La musique aide au développement du langage, UdeMNouvelles, 24/03/14, URL <http://www.nouvelles.umontreal.ca/recherche/sciences-sociales-psychologie/20140324-la-musique-aide-au-developpement-du-langage.html>, consulté le 20/12/15.

INNOVATION.CA, BOLDUC J. Apprendre à son rythme <https://www.youtube.com/watch?v=k6ivBp7MzwY>, coconsulté le 22/12/15.

Laboratoire MUS- ALPHA Laboratory, Projets, <http://www.mus-alpha.com/projets.php>, consulté le 15/12/15.

